



Cartographie du système alimentaire de l'est de Montréal

Repérer, catégoriser et analyser l'offre des dix quartiers du territoire du Réseau alimentaire de l'Est

Luc Florent

Contributions de la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique n°2

Octobre 2017

Rédaction et cartographie

Luc Florent, candidat à la maîtrise en sciences de l'environnement, UQAM

Révision

Charlotte Petitjean, coordonnatrice du projet de revitalisation du système alimentaire dans l'est de Montréal
René Audet, professeur au Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale de l'UQAM et titulaire de la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique

Graphisme, mise en page et révision linguistique

Éliane Brisebois, coordonnatrice et agente de recherche, Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique

Soutiens financiers

Le projet a été financé par le Programme PRAM-Est de la Ville de Montréal, le Secrétariat à la région métropolitaine du gouvernement du Québec et Québec en forme.

La publication a été financée par la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique.

Remerciements

Nous remercions les membres du Comité de projets, à savoir Pierre Roy de la Société Ressources-Loisirs de Pointe-aux-Trembles, Alain Deslauriers et Marie-Hélène Scalzulli du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, Marie-Claude Fontaine de PME-MTL Est de l'Île, Chantal Gougeon de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, Jonathan Roy de la CDC de la Pointe – Région Est de Montréal, Naya Koussa de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles, Vincent Lanctôt de la Ville de Montréal-Est, Suzanne Bouchard et Pierrette Joly d'Action Secours Vie d'Espoir.

Crédit pour la photo de couverture: Jeremy Keith, licence Creative Commons / Attribution 2.0 Generic.

(<https://www.flickr.com/photos/adactio/4700705569/in/photostream/>)

Source pour les icônes utilisées dans les cartes présentées dans ce rapport: Map Icons Collection (<https://mapicons.mapsmarker.com>)

ISBN: 978-2-9816963-1-1

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

CHAIRE de recherche
sur la transition
écologique
UQÀM



Réseau
alimentaire
de l'Est de Montréal
Produire, s'approvisionner, acheter, ici.

Table des matières

1. Introduction.....	4
2. Données préalables sur le système alimentaire montréalais.....	4
3. Méthodologie.....	6
3.1 Collecte de données.....	6
3.2 Catégories d'acteurs et rôle dans le système alimentaire.....	7
4. Résultats par quartier.....	12
5. Conclusion.....	21
Références.....	22

Liste des figures

Figure 1: Accès aux fruits et légumes frais, dans un rayon de 500 m, par aire de diffusion, Île de Montréal, 2010.....	5
Figure 2: Carte de Pointe-aux-Trembles.....	12
Figure 3: Carte de Montréal-Est.....	13
Figure 4: Carte de Rivière-des-Prairies.....	14
Figure 5: Carte d'Anjou.....	15
Figure 6: Carte de Mercier-Est.....	15
Figure 7: Carte de Mercier-Ouest.....	16
Figure 8: Carte de Saint-Léonard.....	17
Figure 9: Carte de Saint-Michel.....	18
Figure 10: Carte de Rosemont.....	19
Figure 11: Carte de Hochelaga-Maisonneuve.....	20

1. Introduction

Depuis peu, un intérêt croissant est porté sur les inégalités de santé publique dans les milieux urbains. L'environnement bâti en ville n'est pas forcément favorable au développement de l'activité physique et à l'accès à une saine alimentation. De nombreuses recherches scientifiques témoignent d'un accès alimentaire insuffisant et se dégradant avec le temps, surtout dans les quartiers urbains défavorisés d'un point de vue socio-économique (Cummins et Macintyre, 2005; Lytle, 2009; Widerner *et al.*, 2011; Caspi *et al.*, 2012). Pour caractériser cette problématique, le terme « désert alimentaire » a été proposé (*food desert* en anglais) afin de qualifier les zones urbaines où l'accessibilité à des aliments santé est insuffisante, surtout les fruits et légumes. Le territoire de l'est de Montréal est concerné par cette problématique de désert alimentaire.

Dans ce contexte, plusieurs organisations des milieux de la santé, du communautaire, de l'éducation et du municipal se sont réunies pour mettre en place un projet de revitalisation du système alimentaire dans l'Est. Ce projet s'est concrétisé dans la mise sur pied d'un réseau, appelé le Réseau alimentaire de l'Est. Les acteurs du milieu ont pris pour cible l'amélioration de l'accès aux fruits et légumes et l'amélioration des habitudes de vie des citoyens pour ainsi promouvoir la santé. En plus d'offrir un service de proximité à la population, la démarche s'inscrit dans une volonté plus large de mailler les acteurs œuvrant en alimentation sur le territoire pour créer des synergies au sein du système alimentaire. Par la création d'un réseau, le projet vise à faire travailler ensemble les différentes sphères du système alimentaire (c'est-à-dire la production, la transformation, la distribution, la consommation). L'objectif du Réseau est de lier localement ces différentes sphères du système dans une perspective d'économie circulaire pour stimuler les activités économiques locales en alimentation.

La présente cartographie a été effectuée dans le cadre du mandat délivré par le comité de projet du Réseau alimentaire de l'Est et consiste à repérer, catégoriser, cartographier et analyser l'offre alimentaire des dix quartiers de son territoire afin de mettre à jour le paysage de son système alimentaire. La cartographie offre de plus un outil géographique permettant aux partenaires du Réseau alimentaire de l'Est de mettre en place des partenariats plus efficacement et, ainsi, d'atténuer les impacts des déserts alimentaires.

Dans les pages suivantes, nous utilisons l'expression « système alimentaire de l'Est » pour désigner l'ensemble des entreprises, commerces et organismes qui contribuent à l'offre alimentaire sur ce territoire. La section sur les catégories d'acteurs précise les différentes catégories d'acteurs privés et communautaires qui sont visées par cette appellation. Par ailleurs, nous avons réservé l'expression « Réseau alimentaire de l'Est » pour désigner le groupe des organisations qui s'impliquent comme partenaires membres de ce regroupement.

2. Données préalables sur le système alimentaire montréalais

Le système alimentaire de Montréal a déjà été étudié sous plusieurs angles et à partir de méthodologies différentes. Dans ce rapport, nous donnons suite à deux études cartographiques ayant analysé l'accessibilité alimentaire aux fruits et légumes frais.

D'abord, une première recherche effectuée par Apario et son équipe (2007) a produit le premier rapport de recherche sur les déserts alimentaires à Montréal. Les résultats de l'étude ont indiqué que l'accessibilité alimentaire à Montréal n'était pas une problématique majeure.

Concernant l'est de Montréal, les conclusions de la recherche indiquent que des zones géographiques majeures à l'intérieur des quartiers Saint-Michel et Hochelaga-Maisonneuve et certaines zones géographiques mineures de Rosemont, Mercier-Est et Mercier-Ouest présentent des caractéristiques de désert alimentaire. Plus l'on s'éloigne des quartiers centraux de la ville, moins il y a de commerces alimentaires, mais plus la superficie de ceux-ci augmente. Ceci s'explique par le fait que les quartiers urbains périphériques sont souvent peuplés par des familles de classe moyenne ayant une mobilité suffisante pour accéder aux commerces alimentaires. Cette tendance s'observe sur le territoire du Réseau alimentaire de l'Est, mais doit être nuancée selon les données collectées en 2017 pour la cartographie du système alimentaire de l'est de Montréal.

Une deuxième recherche effectuée par la Direction de Santé publique (DSP) de Montréal en 2013 a calculé l'accessibilité aux fruits et légumes frais pour les Montréalais. Une aire de diffusion (distance à vol d'oiseau) sur 500 mètres a été calculée à partir de chaque commerce alimentaire déterminé par leur

surface de vente de fruits et légumes (la distance de 500 m étant considérée comme une distance de marche raisonnable). Les données ont été cartographiées afin d'offrir un portrait de l'accessibilité alimentaire à Montréal (Figure 1). Les résultats de cette étude cartographique indiquent que l'accessibilité alimentaire dans les différents quartiers du territoire du Réseau alimentaire de l'Est est contrastée.

Dans les quartiers les plus à l'est de l'île, comme Pointe-aux-Trembles ou Rivière-des-Prairies, la majorité des fruits et légumes est vendue dans des supermarchés. De nombreux résidents ne vivant pas aux abords des supermarchés n'ont donc aucun accès à des fruits et légumes frais sur une distance de 500 mètres.

En ce qui concerne les quartiers Saint-Michel, Saint-Léonard, Anjou, Mercier-Est et Mercier-Ouest, la

situation est plus contrastée. Certaines zones à l'intérieur de ces quartiers offrent des fruits et légumes frais sur une distance de 500 mètres aux habitants, alors que d'autres zones n'offrent aucun fruit ou légume à distance de marche. La surface de vente de fruits et légumes dans ces quartiers est partagée entre des supermarchés et des commerces de proximité comme les fruiteries. Les fruiteries proposent souvent des produits adaptés aux habitudes alimentaires des communautés culturelles parfois introuvables dans les supermarchés.

Concernant les quartiers Rosemont et Hochelaga-Maisonneuve, l'accessibilité alimentaire aux fruits et légumes frais sur une distance de 500 mètres semble suffisante, surtout dans le contexte de gentrification partielle de ces quartiers (Van Crieken et Decroly, 2003; Radio-Canada, 2016; INRS, 2017) : de nombreux commerces de proxi-

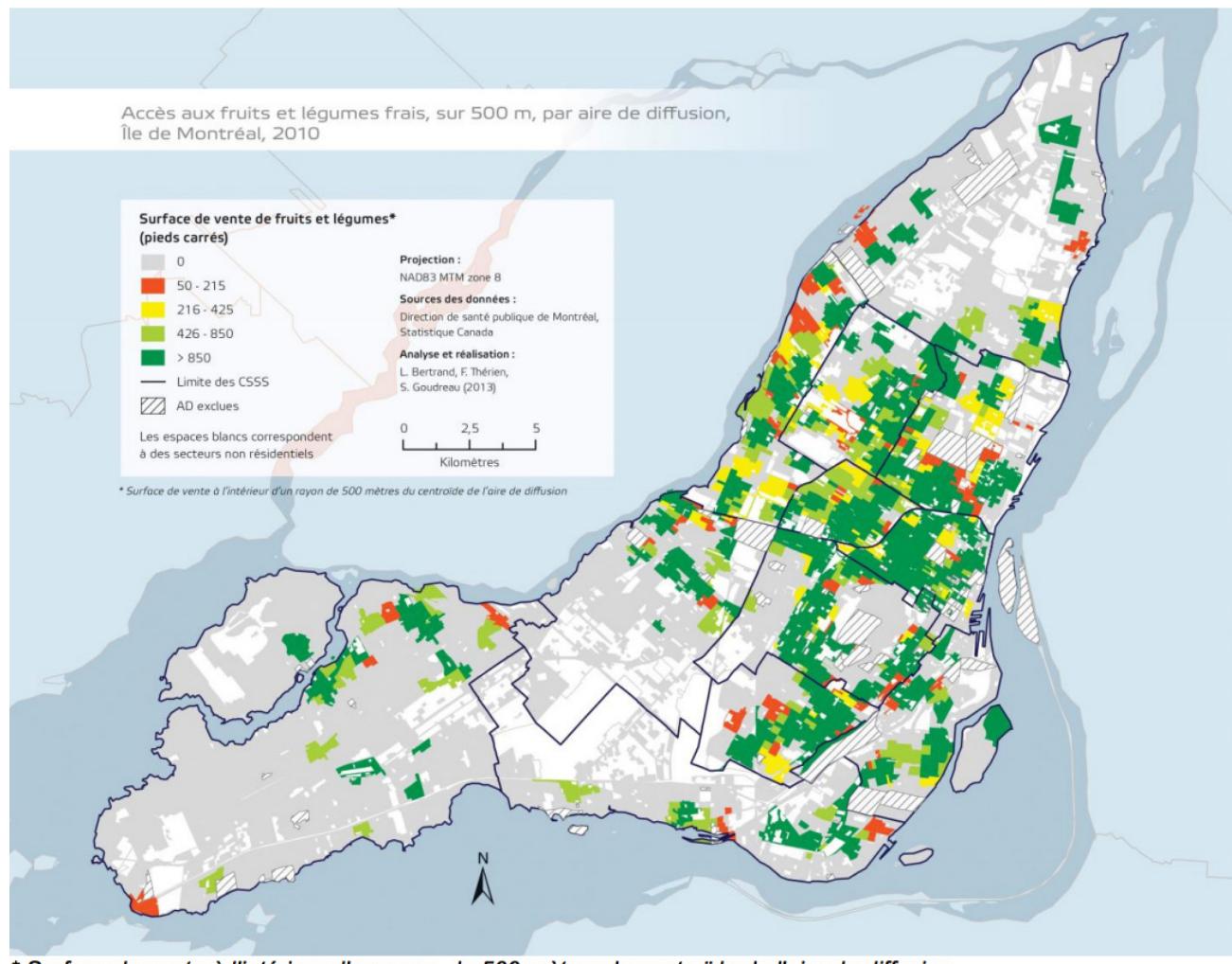


Figure 1 Accès aux fruits et légumes frais, dans un rayon de 500 m, par aire de diffusion, île de Montréal, 2010 (reproduction avec la permission de la DSP)

mité ont fait leur apparition ces dernières années, et le niveau socioéconomique moyen des habitants s'est élevé. Hochelaga-Maisonneuve ne semble plus présenter les caractéristiques de désert alimentaire évoquées dans l'étude d'Apparicio datant de 2007. Seules quelques zones périphériques du quartier comptent encore un faible accès aux fruits et légumes. Notons toutefois que cela ne signifie pas une diminution des inégalités dans ces quartiers.

Les résultats de ces deux études offrent un portrait global de la sécurité alimentaire à l'intérieur du territoire du Réseau alimentaire de l'Est. Cependant, elles datent toutes deux déjà de 5 à 10 ans, et la situation du territoire de l'Est s'est modifiée depuis. En plus d'offrir un outil géographique aux partenaires du Réseau alimentaire de l'Est, les conclusions de la présente cartographie permettent de mettre à jour le portrait de l'accessibilité alimentaire dans le territoire de l'est de l'île de Montréal.

3. Méthodologie

Pour effectuer la cartographie du système alimentaire de l'est de Montréal, un partenariat a été conclu avec la Chaire de recherche sur la transition écologique de l'UQAM. Un auxiliaire de recherche (Luc Florent, qui effectue un mémoire de maîtrise sur un sujet connexe) membre de cette chaire a été engagé pour la période du 15 mai au 21 juillet 2017 afin d'effectuer l'analyse du système alimentaire de l'Est. Au départ, la méthode choisie pour la collecte de données prévoyait de cartographier les points de distribution de fruits et légumes. Lors de la réunion de mi-mandat, la méthode de collecte de données a été modifiée pour inclure toutes les catégories d'acteurs énumérées au point 3.2 de la présente section.

3.1 Collecte de données

Sur le terrain en vélo

La collecte de données pour la cartographie des acteurs du système alimentaire de l'Est a été effectuée à l'aide de déplacements sur le terrain en bicyclette, principalement le long des artères commerciales. L'emplacement des différentes catégories d'acteurs du système alimentaire de l'Est a été marqué sur une carte papier pour ensuite être transposé sur la carte Google Maps. Le choix d'une collecte de données sur le terrain s'explique, d'une part, par une volonté de repérer le maximum d'ac-

teurs du système alimentaire de l'Est visuellement et, d'autre part, par la nécessité de visiter certains lieux afin de pouvoir mieux les caractériser. Cette méthode a surtout été utile pour repérer les différents fruits et légumes vendus dans les dépanneurs. La collecte de données sur le terrain a permis de s'assurer que les acteurs répertoriés soient toujours actifs, contrairement aux données issues de Google Maps, des Pages Jaunes et de la plateforme Arrondissement.com (<https://www.arrondissement.com/>) qui ne sont pas forcément à jour.

Données préalablement existantes

Même si les bases de données mentionnées ne sont pas exhaustives (Google Maps, Pages Jaunes et Arrondissement.com), elles ont tout de même été utiles, à la suite de la collecte de données sur le terrain pour confirmer la présence de certains acteurs du système alimentaire. Ces bases de données ont aussi permis de révéler la présence d'acteurs hors du circuit de la collecte de données, par exemple dans les zones industrielles où l'on trouve des grossistes alimentaires et des entreprises de transformation alimentaire.

Revue de littérature

Au-delà des données collectées sur le terrain et extraites des bases de données préalablement existantes, une analyse des sites Internet et des pages Facebook des acteurs du système alimentaire de l'Est a permis de mieux les catégoriser pour la cartographie.

Fonctionnement de la carte

Il existe 18 catégories d'acteurs (représentés par des couleurs différentes et des pictogrammes) du système alimentaire de l'Est. Ces 18 catégories sont regroupées dans 9 couches de carte (limite technique offerte). Les partenaires du système alimentaire sont indiqués en magenta. Il est possible d'activer ou non les différentes couches de la carte pour visualiser les catégories d'acteurs qui intéressent le lecteur. Quand on visionne la carte dans Google Maps, la légende de carte se situe à droite du territoire du système alimentaire de l'Est. Les limites de chaque quartier sont également indiquées afin de permettre une analyse du portrait alimentaire à plus grande échelle cartographique. Un moteur de recherche a également été intégré à la carte, permettant de trouver des fruits et légumes particuliers (bananes, oignons, pommes, ail, mangues, oranges, mandarines, citrons, limes, avocat, poivrons, salades, entre autres) ou de chercher les commerces et acteurs du système alimentaire (dépanneur, boulangerie, charcuterie, traiteurs, supermarchés, marchés publics, jardins, entre autres).

Limites de l'étude

La présente cartographie permet d'analyser l'accès aux commerces alimentaires afin de comprendre une des facettes du paysage alimentaire du territoire du système alimentaire de l'Est. D'autres études seraient nécessaires pour analyser les autres facettes du paysage alimentaire, tel que le caractère abordable des aliments par rapport aux revenus des habitants ainsi que l'éducation des citoyens par rapport aux questions alimentaires.

ments proposant des fruits et légumes africains, haïtiens et caribéens (plantain, manioc, igname, chayotte), ainsi que mexicains/sud-américains (différentes variétés de piments, de tomatilles). Il est à noter que cette classification nominale reproduit de la manière dont les marchands présentent leurs produits.



- **Dépanneurs accolés à une station-service** : Nous avons comptabilisé 61 stations-service sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les stations-service partagent les mêmes caractéristiques que les dépanneurs conventionnels. Cependant, la dynamique de leur clientèle est différente, car les stations-service représentent aussi un point de passage ou une étape pour des individus n'habitant pas dans le quartier.

3.2 Catégories d'acteurs et rôle dans le système alimentaire

Cette section décrit les différents acteurs du système alimentaire de l'Est qui ont été cartographiés. Plusieurs catégories d'acteurs (18) ont été regroupées dans 9 différentes couches de carte énumérées ci-dessous :

1) Dépanneurs

Les dépanneurs comprennent trois sous-catégories : les dépanneurs conventionnels, les dépanneurs avec offre de fruits et légumes, et les dépanneurs accolés à une station-service.



- **Dépanneurs conventionnels** : 222 dépanneurs conventionnels ont été comptabilisés sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les dépanneurs conventionnels sont des dépanneurs proposant des produits classiques, dont l'offre est souvent décidée par des grossistes tiers. Leur impact sur l'alimentation est important, car ils sont souvent l'offre alimentaire la plus proche à distance de marche des résidants, et offrent des produits transformés dont les bienfaits sur la santé sont limités. Lorsqu'un dépanneur propose des fruits et légumes, nous l'avons inclus dans la catégorie suivante.



- **Dépanneurs avec offre de fruits et légumes** : 47 dépanneurs avec offre de fruits et légumes ont été comptabilisés sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les dépanneurs avec offre de fruits et légumes sont similaires aux dépanneurs conventionnels excepté le fait qu'ils proposent des fruits et légumes à leurs clients. Ces dépanneurs améliorent donc l'accès alimentaire aux fruits et légumes pour les habitants à proximité. Nous incluons dans cette catégorie tous les dépanneurs vendant au moins deux fruits et/ou légumes. Aussi, certains dépanneurs proposent des fruits et légumes exotiques pour une alimentation adaptée aux communautés culturelles. Nous avons visité des établisse-

2) Commerces de proximité

Les commerces de proximité comprennent les fruiteries, les boulangeries, les charcuteries/friteries/poissonneries, les épiceries fines et les traiteurs.



- **Fruiteries** : Nous avons comptabilisé 50 fruiteries sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Nous avons classifié comme fruiterie tous les établissements vendant plus de 12 types de fruits et/ou légumes. Les fruiteries sont les commerces vendant le plus de fruits et légumes après les supermarchés. Les fruiteries se développent surtout dans les quartiers centraux où la densité de population est suffisante et où il y a un intérêt au développement des commerces de proximité. Même si la plupart des fruiteries s'approvisionnent au marché central et ont donc un approvisionnement standardisé, elles disposent d'une plus grande liberté pour valoriser des produits locaux, écologiques (issus de l'agriculture biologique, entre autres) et artisanaux, si elles le souhaitent, dans leur stratégie commerciale. Certaines fruiteries proposent des produits alimentaires adaptés aux préférences alimentaires des communautés culturelles. Nous avons visité des fruiteries proposant des produits mexicains/sud-américains, africains/haïtiens/caribéens, indiens/sri lankais et italiens.



- **Boulangeries** : Nous avons compté 55 boulangeries sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les boulangeries sont un des premiers types de commerce de proximité qui se développe dans une zone quand une population suffisante le permet. Les boulangeries représentent un lieu d'achat qui

tente d'offrir des produits artisanaux de meilleure qualité que ceux offerts dans les supermarchés et dépanneurs. Les boulangeries desservent soit des clients particuliers, soit des entreprises (notamment des restaurants) soit les deux. Également, les boulangeries peuvent être des partenaires intéressants, car elles ont beaucoup de produits invendus de la veille qu'elles redistribuent souvent aux organismes ou individus dans le besoin. Certaines boulangeries proposent également des produits maghrébins (pâtisseries orientales), mexicains/sud-américains (tortillas, empanadas) et italiens (pizza).

- Boucheries, fromageries, poissonneries :** Nous avons comptabilisé 25 boucheries, 2 fromageries et 2 poissonneries sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Ces commerces de proximité se développent dans les mêmes conditions que les boulangeries, quand une demande suffisante de produits artisanaux est présente. Certaines charcuteries proposent des produits maghrébins (viandes halal) ou italiens.

Épiceries fines (sans offre de fruits et légumes) : Nous avons comptabilisé 11 épiceries fines sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les épiceries fines ont souvent des clients ayant un statut socio-économique plus élevé. Elles vendent des produits artisanaux et locaux, mais à des prix parfois prohibitifs. Cependant, leur présence dans le système alimentaire est utile, car elles sont souvent les principaux commerces distributeurs de petites et moyennes entreprises québécoises dont les produits ne se retrouvent pas dans d'autres magasins. Les bières de microbrasserie sont un exemple.

Traiteurs : Nous avons comptabilisé 18 traiteurs sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les traiteurs préparent des produits alimentaires en grandes quantités pour divers clients, notamment des entreprises et organismes. Ils représentent un savoir-faire culinaire qui valorise les activités de transformation du système alimentaire local.

3) Producteurs maraîchers

Il existe quelques producteurs maraîchers présents sur le territoire du système alimentaire de l'Est (4 au total) répartis sur six espaces de production. La production étant la première étape des chaînes alimentaires locales, il est tout à fait pertinent de les intégrer dans les futurs partenariats potentiels du Réseau

Lier consommateurs et commerçants pour éviter le gaspillage : l'idée derrière Eatizz

Eatizz est une application mobile gratuite à Montréal dont le but est de lutter contre le gaspillage alimentaire. Son fonctionnement est simple : les commerçants partenaires y annoncent les produits alimentaires vendus au rabais alors que ceux-ci approchent de leur date limite de vente. De leur côté, les utilisateurs n'ont qu'à géolocaliser les offres qui les intéressent et profiter de soldes sur une large gamme de produits encore frais. Ils ont également la possibilité de recevoir des notifications en temps réel sur des rabais adaptés à leurs attentes. Grâce au projet de revitalisation de l'est de Montréal, l'application peut maintenant compter sur de nouveaux partenaires dans plusieurs quartiers. Ces commerces sont la Coop alimentaire de Montréal, Le Petit Palmier, le Sésame, Naturasol et Biothentique. Eatizz prévoit en outre de continuer à tisser de nouveaux partenariats dans cette partie de Montréal.

Source (texte et image) : Eatizz



alimentaire de l'Est. Trois producteurs, D-Trois-Pierre, Les Jardins Skawanoti (EcoPAP) et Paysage Solidaire (YQQ) sont déjà partenaires du Réseau alimentaire de l'Est et gèrent cinq espaces de production. Le dernier producteur, les Fermes Lufa d'Anjou, n'est pas partenaire du Réseau alimentaire de l'Est.

4) Points de chute de paniers de fruits et légumes et organismes travaillant en sécurité alimentaire

- Point de chute de paniers de fruits et légumes :** Nous avons comptabilisé 73 points de chute de paniers de fruits et légumes sur le territoire du système ali-

mentaire de l'Est. Les points de chute ou points de livraison de paniers de fruits et légumes sont des points de distribution en circuit court qui tentent de rapprocher le producteur du consommateur. Ils sont intéressants à analyser dans le contexte de la cartographie, car ils tentent de relocaliser la distribution alimentaire à une échelle plus locale ou régionale.



• **Organismes impliqués dans la promotion de la sécurité alimentaire** : Nous avons comptabilisé 39 organismes communautaires impliqués dans la sécurité alimentaire sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Ces organismes mettent souvent en place des stratégies qui tentent d'améliorer une ou plusieurs des facettes du système alimentaire local. Elles peuvent intervenir dans la production (à travers l'agriculture urbaine), dans la transformation (par des cuisines collectives) dans la distribution (en proposant des aliments abordables ou en valorisant l'agriculture écologique dans des circuits courts), ainsi que dans la consommation (en valorisant les matières alimentaires résiduelles et la lutte contre le gaspillage alimentaire). Ils aident à façonner le paysage alimentaire de Montréal en offrant de nouvelles possibilités par rapport aux méthodes de

distribution classiques, d'où leur pertinence dans l'analyse du système alimentaire de l'Est.



5) Supermarchés

Nous avons comptabilisé 61 supermarchés sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les supermarchés représentent souvent la plus grande offre alimentaire disponible pour les citoyens. Ils contrôlent 88,5 % des parts de marchés de ventes de produits d'épicerie au Québec (MAPAQ, 2015). Les supermarchés sont les acteurs de base qui permettent d'offrir une accessibilité alimentaire suffisante et de lutter contre la présence de déserts alimentaires. Cependant, les supermarchés sont en situation d'oligopole dans la distribution, ce qui peut parfois mettre un frein au développement d'autres acteurs alimentaires, comme les commerces de proximité. Également, ils opèrent sur une base de rentabilité qui ne se jumelle pas forcément aux objectifs de sécurité alimentaire. Par exemple, leur offre de produits adaptés à l'alimentation des communautés culturelles est parfois insuffisante. Dans le système alimentaire de l'Est, les supermarchés sont présents dans tous les quartiers, mais contrôlent de plus en plus de grandes proportions des surfaces de ventes de fruits et légumes à mesure que l'on s'éloigne des quartiers centraux et que l'on se

Le Sésame, un acteur polyvalent

Le Sésame est une organisation qui œuvre au développement social et économique des citoyens de Mercier-Est et des environs. Présent depuis 2001, le Sésame a conçu de nombreux services qui ont trait à la sécurité alimentaire en milieu urbain. Tous les bénéfices générés par les activités d'économie sociale du Sésame servent à financer les services destinés aux citoyens et aux familles économiquement et socialement défavorisées du quartier Mercier-Est.

L'organisme offre des services tels que la distribution de boîtes de fruits et légumes frais à juste prix pour les familles de partout à Montréal (près de 10 000 boîtes distribuées en 2016); un traiteur spécialisé en alimentation pour la petite enfance disponible pour tous les services de gardes, CPE, garderies et écoles dans l'Est; une fruiterie de quartier ouverte six jours par semaine; un café terrasse ouvert en semaine pour le déjeuner et le dîner et, le samedi, pour le brunch; des ateliers, de la formation et des conférences sur le thème de l'alimentation, au Sésame et dans les organisations; un service de consultation privée en diététique; un service de repas livrés aux aînés et aux personnes à mobilité restreinte; un comptoir alimentaire venant en aide à près de 1000 familles dans le quartier Mercier-Est, etc.

Pour mener à bien sa mission, le Sésame a développé des partenariats avec les milieux communautaire et institutionnel (Le Chic Resto Pop, le collège Maisonneuve, le CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal), mais aussi avec des maraîchers producteurs et des entreprises québécoises de produits transformés naturels (miel, pestos, confits, etc.) et de lutte contre le gaspillage alimentaire comme Eatizz (voir encadré p. 8).



Source (texte et photo) : Le Sésame

dirige vers l'est de l'île de Montréal. Nous avons trouvé plusieurs supermarchés proposant des produits culturellement adaptés à l'alimentation des communautés asiatiques. Il semble que la communauté asiatique montréalaise organise ses points de distribution alimentaire à travers un modèle de supermarché, contrairement aux autres communautés culturelles qui ont plutôt recours à leurs propres dépanneurs ou fruiteries.

6) Marchés de quartier

 Nous avons comptabilisé 8 marchés de quartier sur le territoire du système alimentaire de l'Est. La clientèle des marchés de quartier a souvent un statut socioéconomique confortable. Les marchés de quartier valorisent les produits qu'ils vendent en mettant en avant leur proximité ou leur méthode de production (artisanale, écologique). D'autre part, certains marchés ambulants solidaires et saisonniers sont mis en place pour offrir des fruits et légumes frais à prix abordable dans les quartiers populaires. C'est notamment le cas des marchés solidaires Saint-Michel et Cadillac (partenaires du Réseau alimentaire de l'Est), aux abords des stations du métro. Il y a également le marché Maisonneuve qui est membre des Marchés publics de Montréal (MPM).

7) Jardins communautaires et collectifs

 • **Jardins communautaires** : Nous avons comptabilisé 35 jardins communautaires sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les jardins communautaires offrent une possibilité de relocaliser la production alimentaire vers un milieu urbain, à proximité des habitants. Ces jardins communautaires permettent aux citoyens de participer eux-mêmes à la phase de production du système alimentaire. Cependant, ces jardins, gérés par la municipalité, ont souvent peu de partenariats avec d'autres acteurs alimentaires et leur production s'effectue sur une base individuelle, chaque membre du jardin possédant sa propre parcelle. Également, la production de fruits et légumes en jardin communautaire n'est pas la solution pour tous les individus touchés par l'insécurité alimentaire, notamment ceux qui sont incapables de jardiner pour des raisons de mobilité réduite.

• **Jardins collectifs** : Nous avons comptabilisé 17 jardins collectifs sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Contrairement aux jardins communautaires, la production en jardin collectif n'est pas individualisée, car les parcelles de cultures et



Les Jardins Skawanoti : éduquer et améliorer l'accès aux aliments sains

Les Jardins Skawanoti sont un projet de jardins collectifs issu de la Table de développement social de Rivièrelles-Prairies en 2012. La mission est d'éduquer les communautés locales et d'améliorer leur accès à une alimentation saine et durable, par le biais de l'agriculture urbaine. Plus précisément, les objectifs sont :

- Informer et sensibiliser des personnes de tout âge à la saine alimentation et à l'agriculture urbaine
- Rendre accessibles des aliments sains et diversifiés aux communautés locales, aux bénévoles, aux jardiniers et à des personnes en situation de précarité
- Favoriser le respect de l'environnement et de la nature
- Susciter l'implication citoyenne et du milieu dans la réalisation de la mission des Jardins Skawanoti.

Le premier site a vu le jour en 2013 au cégep Marie-Victorin sur le site des jardins MAVI. Sur ce site de 300m², les Jardins Skawanoti cultivent une soixantaine de variétés de légumes et une quinzaine de fines herbes dans les zones de maraîchage. L'équipe des jardins gère aussi 10 îlots de plantes médicinales et un verger d'une soixantaine d'arbres fruitiers (cerisiers, pommiers et poiriers). La production annuelle varie entre 850 à 1500 kg. Les récoltes sont vendues par l'entremise de paniers hebdomadaires, de mini-marchés et de contrats d'approvisionnement. Une partie des récoltes est redistribuée à la communauté ou utilisée lors d'activités éducatives. En moyenne, les jardins accueillent entre 500 à 750 personnes par années : camps de jour, CPE, écoles, groupes d'aînés, étudiants, familles, résidents du territoire. Une douzaine de partenaires du milieu bénéficient de la présence des jardins.

Source (texte et montage photo): Les Jardins Skawanoti

les tâches qui y sont associées (entretien et récolte) sont souvent assurées par l'intégralité des membres du jardin. Également, la production de tels jardins n'est pas forcément destinée à l'auto-consommation, elle peut également être transmise à d'autres acteurs du système alimentaire comme des cuisines collectives, par exemple. Les jardins collectifs offrent une possibilité de mettre en place des partenariats avec des organismes travaillant en sécurité alimentaire.

8) Grossistes de produits alimentaires

Nous avons comptabilisé 21 grossistes alimentaires sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les grossistes de produits alimentaires se retrouvent souvent dans des zones industrielles en périphérie des quartiers qui ont été visités dans le cadre de la collecte de données. Ils opèrent dans la filière alimentaire classique et représentent une étape dans la distribution

qui précède la livraison aux supermarchés, épices-ries ou restaurants. Ils opèrent souvent dans une logique marchande, comme les supermarchés.



9) Entreprises de transformation alimentaire

Nous avons comptabilisé 15 entreprises de transformation alimentaire sur le territoire du système alimentaire de l'Est. Les entreprises de transformation alimentaire opèrent également dans une logique marchande comme les grossistes alimentaires. Cependant, ils représentent également un savoir-faire culinaire au niveau local, comme les traiteurs, mais à plus grande échelle. Des partenariats pourraient être mis en place avec des entreprises de transformation pour valoriser des produits alimentaires inaptes à la consommation directe, mais utilisables en transformation. Un exemple est l'entreprise des jus LOOP qui valorise des fruits et légumes de catégorie 2 inaptes à la consommation directe.

Valoriser les surplus alimentaire grâce à Toucan Solutions

Toucan Solutions veut aider les entreprises de production, de transformation et de distribution agroalimentaire à valoriser leurs produits atypiques, leurs surplus et leurs pertes dans des circuits courts. Les retombées visées par cette valorisation sont de nourrir des gens, de diminuer les impacts environnementaux du gaspillage alimentaire et de générer des revenus additionnels.

Pour ce faire, Toucan travaille à mettre en place 3 outils :

1. Une place de marché en ligne, qui permettra aux producteurs de mettre en vente ou de donner leurs produits. L'algorithme triera les différents besoins des consommateurs afin d'associer les besoins et les demandes de chacun. Cela entraînera la création de partenariats optimaux.
2. Un outil de calcul pour évaluer et démontrer le potentiel économique, social et environnemental lié à la valorisation des matières.
3. Des services d'accompagnement des entreprises et organismes, pour les aider à fixer des cibles, identifier les partenaires pour leurs circuits courts, améliorer leur image de marque, former les employés et faciliter la reddition de comptes.

Une alliance avec le Réseau alimentaire de l'Est et ses organismes est lancée à travers un projet coordonné par le Système alimentaire montréalais. Les premiers partenariats prévus dans l'Est visent à circonscrire géographiquement une première utilisation pilote de la plateforme pour qu'elle puisse ensuite être étendue à un plus grand territoire. Le rôle du Réseau alimentaire de l'Est sera d'opérer comme point d'accès et de mobilisation des participants locaux au projet, notamment dans la recherche de partenaires de production, de transformation et de distribution de denrées alimentaires.

Source (texte et image) : Toucan Solutions

Générateur
de « gâche »
alimentaire



Consommateurs
de produits alimentaires
(industriels/organismes)

4. Résultats par quartier

Pointe-aux-Trembles

En 2014, on recense 49 066 habitants résidant dans le quartier de Pointe-aux-Trembles (Ville de Montréal, 2014). Les ménages qui y résident ont eu un revenu moyen de 61 621 \$ en 2010, supérieur à la moyenne des résidents de l'île de Montréal. Le niveau socioéconomique de la population de Pointe-aux-Trembles permet donc à une bonne proportion d'individus d'avoir accès à un transport motorisé pour se déplacer vers des lieux d'achats. Cependant, le quartier a également une forte proportion d'aînés vivant seuls (33 %) qui pourraient être dans une situation de mobilité réduite, réduisant l'accessibilité aux commerces alimentaires. Les statistiques de santé publique du quartier sont également préoccupantes puisque l'espérance de vie est plus basse que la moyenne montréalaise.

Sur le territoire de Pointe-aux-Trembles, les supermarchés contrôlent la majorité des surfaces de ventes alimentaire. Peu de commerces de proximité ont été recensés dans le quartier. Il n'existe que quelques points de distribution de fruits et légumes autres que les supermarchés dont la Charette de Léo, un marché ambulant qui offre des fruits et légumes saisonniers dans deux secteurs du quartier, à la Pointe-de-l'Île ainsi qu'au croisement de la rue Notre-Dame Est et de la 32^e avenue. À ce même croisement, le Dépanneur Proprio offre une variété intéressante de fruit et légumes. Le Marché Montréal-Est (dans la ville de Montréal-Est) dessert également de nombreux résidants de Pointe-aux-Trembles. La mise en place du Marché du Village (marché estival) augmente l'accessibilité à des



Figure 2 Carte de Pointe-aux-Trembles

Des initiatives pour un meilleur accès à l'alimentation à Pointe-aux-Trembles

À Pointe-aux-Trembles, le quartier d'où a émergé l'idée de créer un réseau alimentaire pour l'est de Montréal, plusieurs initiatives sont actives.

Parmi celles-ci, il y a le service de traiteur du Café Roussin. Ce service est l'un des volets d'économie sociale du Centre communautaire Roussin, qui donne également la possibilité à plusieurs personnes de bénéficier d'un programme d'insertion socioprofessionnelle.

Une autre initiative notable est la popote roulante Les Bons Mangeurs. Cet organisme, qui œuvre dans l'est de la ville depuis plus de 30 ans, a pour mission d'assurer la sécurité alimentaire des personnes âgées isolées ou en perte d'autonomie partielle par la préparation et la livraison de repas à partir du Centre Roussin.

Le supermarché IGA Godin est aussi reconnu pour son initiative de livraison de ses invendus à plusieurs organismes du quartier, luttant ainsi contre le gaspillage alimentaire et s'impliquant dans la communauté.

Enfin, une dernière initiative se distingue : les BioGénéreux. C'est un regroupement d'achats partagés mis en place pour rendre l'alimentation biologique accessible à tous et encourager le développement de l'agriculture biologique. Toutes les deux semaines, le regroupement achète, prépare et livre des fruits et légumes biologiques et, tous les deux mois, le service offre la possibilité de passer une commande d'aliments bio en vrac (noix, épices, farines, sucre, vinaigres, miels, etc.). Il est aussi possible de faire des achats collectifs pour d'autres produits écologiques comme des brosses à dents compostables.

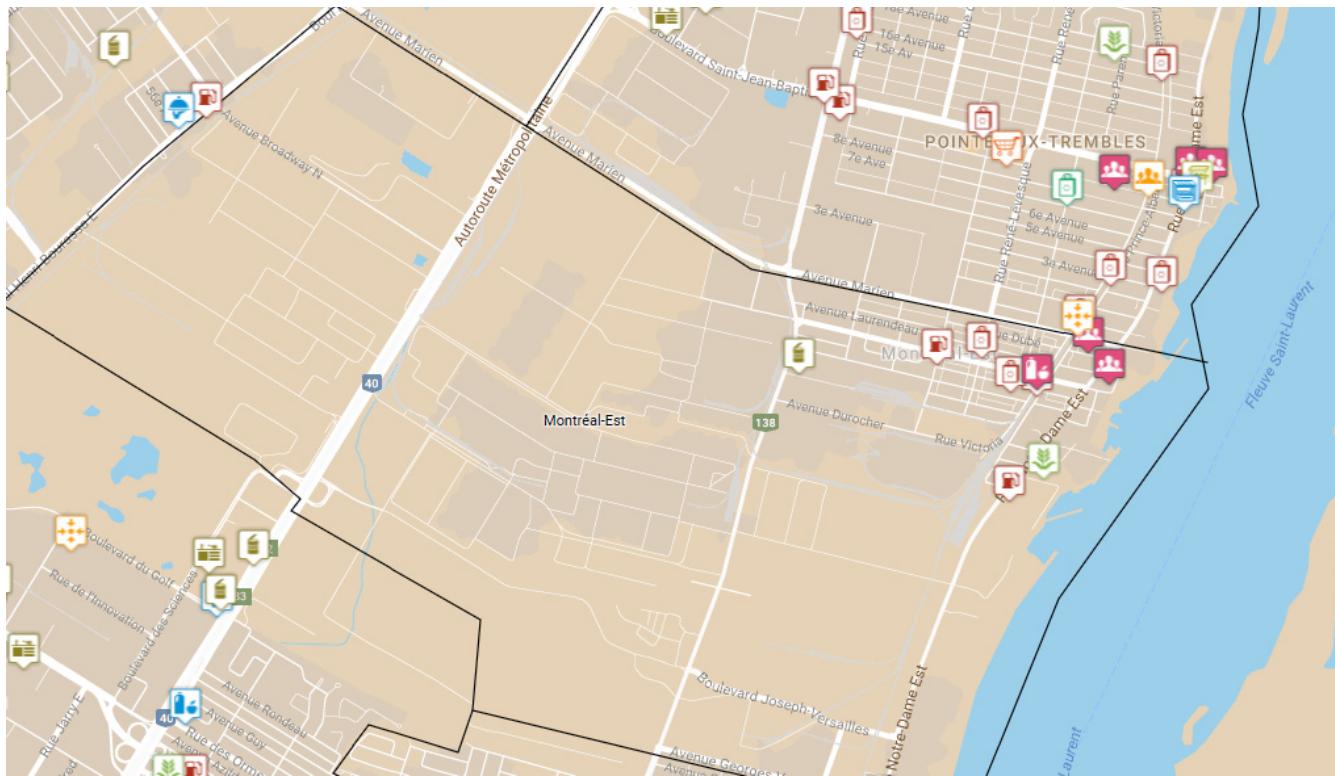


Figure 3 Carte de Montréal-Est

produits frais en même temps qu'il valorise une zone historique de Pointe-aux-Trembles. Quelques dépanneurs offrent également des fruits ou légumes, mais en quantité très limitée. Globalement, il existe quatre endroits où s'approvisionner en fruit et légumes frais à Pointe-aux-Trembles outre les supermarchés. Il y a aussi seulement quatre points de distribution de boîtes de fruits et légumes. Le territoire du quartier est capable d'accueillir plus de ces points de chutes, notamment le long des grands axes commerciaux comme le boulevard Saint-Jean-Baptiste, le boulevard du Tricentenaire, la rue Notre-Dame Est ou la 32^e avenue.

Montréal-Est

Cette ville défusionnée ne comptait que 3 728 habitants en 2014 (Ville de Montréal, 2014), la majorité du territoire faisant place aux industries pétrochimiques. En conséquence, peu de commerces alimentaires se sont développés dans la ville, mis à part quelques dépanneurs et une boucherie-fruiterie partenaire du Réseau alimentaire de l'Est. Cependant, en tenant compte de la situation géographique du territoire, l'amélioration de la sécurité alimentaire de Pointe-aux-Trembles et de Montréal-Est vont de pair de par leur proximité géographique.

Rivière-des-Prairies

En 2009, on recensait 55 520 habitants dans le quartier de Rivière-des-Prairies. Le revenu moyen des ménages de ce quartier s'élève à 61 944 \$ par année. Les deux tiers des habitants du quartier sont propriétaires de leur logement. Les communautés culturelles représentent un tiers de la population du quartier, qui accueille 83 % des communautés culturelles de l'arrondissement Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles (Ville de Montréal, 2009). La présence des communautés culturelles dans ce quartier s'observe par la présence de dépanneurs et fruiteries proposant des produits alimentaires culturellement adaptés. Comme pour le quartier de Pointe-aux-Trembles, la majorité de la surface de vente de fruits et légumes frais est détenue par les supermarchés. Il existe néanmoins d'autres points de distribution de fruits et légumes frais, qui sont majoritairement des fruiteries exotiques proposant des produits africains, haïtiens et caribéens. Quelques commerces de proximité se sont développés sur le territoire du quartier : on compta 5 boulangeries, 5 fruiteries, 3 traiteurs et 2 boucheries. Comme Pointe-aux-Trembles, le territoire de Rivière-des-Prairies compte peu de points de chute de boîtes de fruit et légumes.



Figure 4 Carte de Rivière-des-Prairies

Anjou

On recensait 42 796 habitants dans cet arrondissement en 2016 (Ville de Montréal, 2017). Anjou est un des plus grands pôles commercial et industriel de l'est de l'île de Montréal, notamment grâce à la présence des centres commerciaux Les Galeries d'Anjou et Les Halles d'Anjou. Les Halles d'Anjou hébergent un marché intérieur, un point de distribution alimentaire important à intégrer dans le Réseau alimentaire de l'Est. La zone industrielle dans le nord de l'arrondissement accueille quelques grossistes et entreprises de transformation alimentaire. Dans le sud du quartier, la surface de vente de produits alimentaires est majoritairement détenue par les supermarchés. Cependant, quelques commerces de proximité se développent le long de l'axe du boulevard Roi-René, renforçant le paysage alimentaire loc-

cal et offrant une alternative aux supermarchés qui ne se situent pas forcément à proximité des zones résidentielles de l'arrondissement.

Mercier-Est

Ce quartier accueillait 42 485 habitants en 2016 (Centraide, 2016). Les supermarchés contrôlent une grande part de la distribution alimentaire dans ce quartier, mais contrairement aux quartiers de Rivière-des-Prairies, Pointe-aux-Trembles, Montréal-Est et Anjou, de nombreux commerces de proximité, situés le long de l'axe de la rue Sherbrooke Est, contrôlent une surface de vente de produits alimentaires non négligeable : quatre fruiteries, deux boucheries, une fromagerie, une boulangerie et un traiteur desservent ce quartier plutôt dense. Des organismes impliqués dans les questions alimentaires sont également

présents sur le territoire de Mercier-Est, dont deux partenaires du Réseau alimentaire de l'Est : le SéSAME et Y'a QuelQu'un l'aut'bord du mur (YQQ). Aussi, ce quartier est suffisamment proche du centre-ville pour accueillir un nombre grandissant de points de chute de boîtes de fruits et légumes.

Mercier-Ouest

Ce quartier accueillait 42 385 habitants en 2016 (Centraide, 2016). Les commerces alimentaires y sont plus variés. Les supermarchés contrôlent moins de surface de vente de fruits et légumes que dans les quartiers cités précédemment. Cependant, les différents commerces de proximité ne semblent pas être distribués sur le territoire de manière homogène : la majorité de ceux-ci se trouve le long de l'axe de la rue Sherbrooke Est et de la rue Beaubien Est. Il y a d'ailleurs beaucoup de concurrence entre les commerces de proximité sur cette dernière rue. Il existe aussi une zone géographique vide de tout commerce alimentaire au croisement des boulevards Rosemont et Langelier. Globalement, il existe de nombreuses



Figure 6 Carte de Mercier-Est

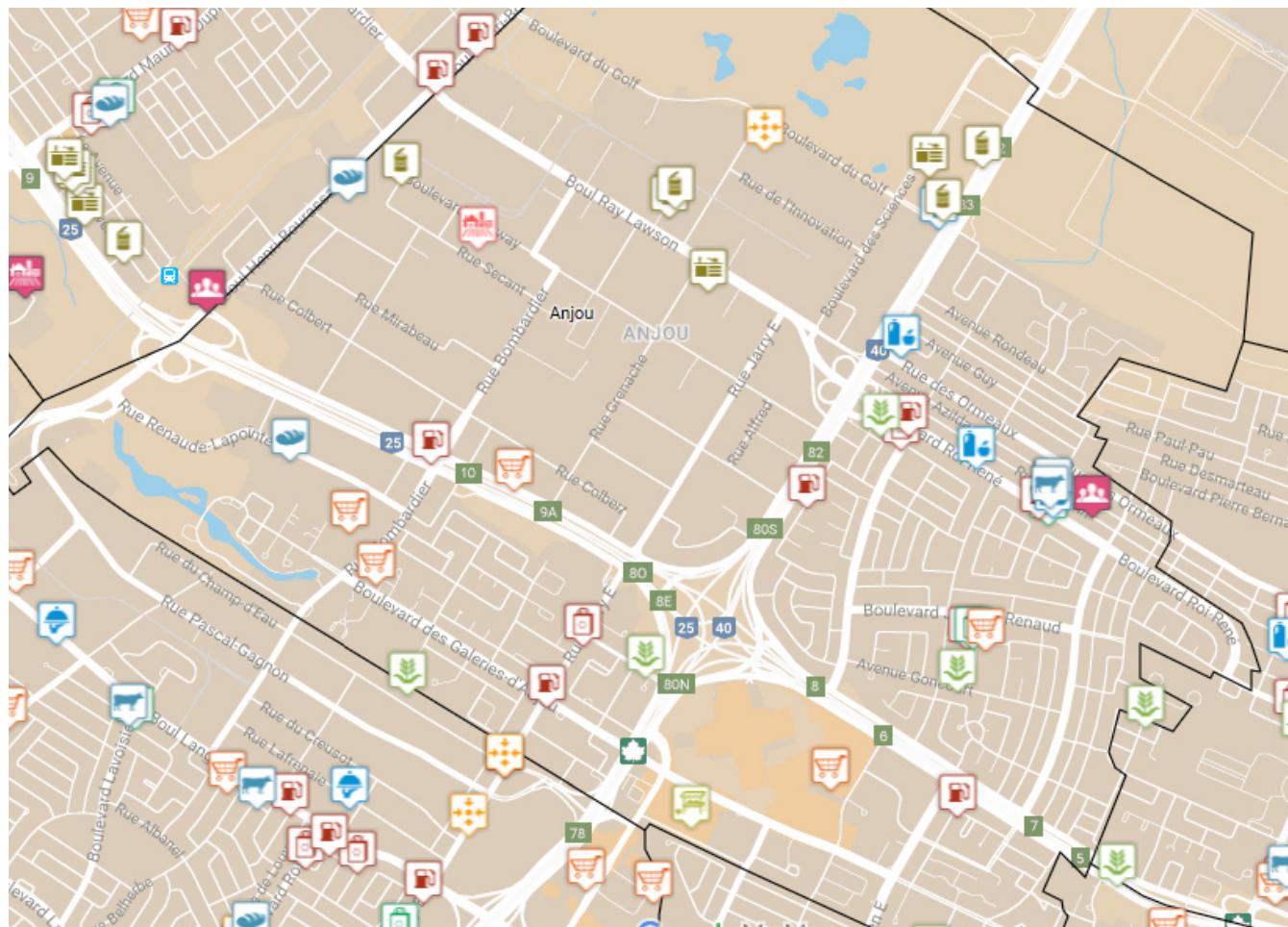


Figure 5 Carte d'Anjou

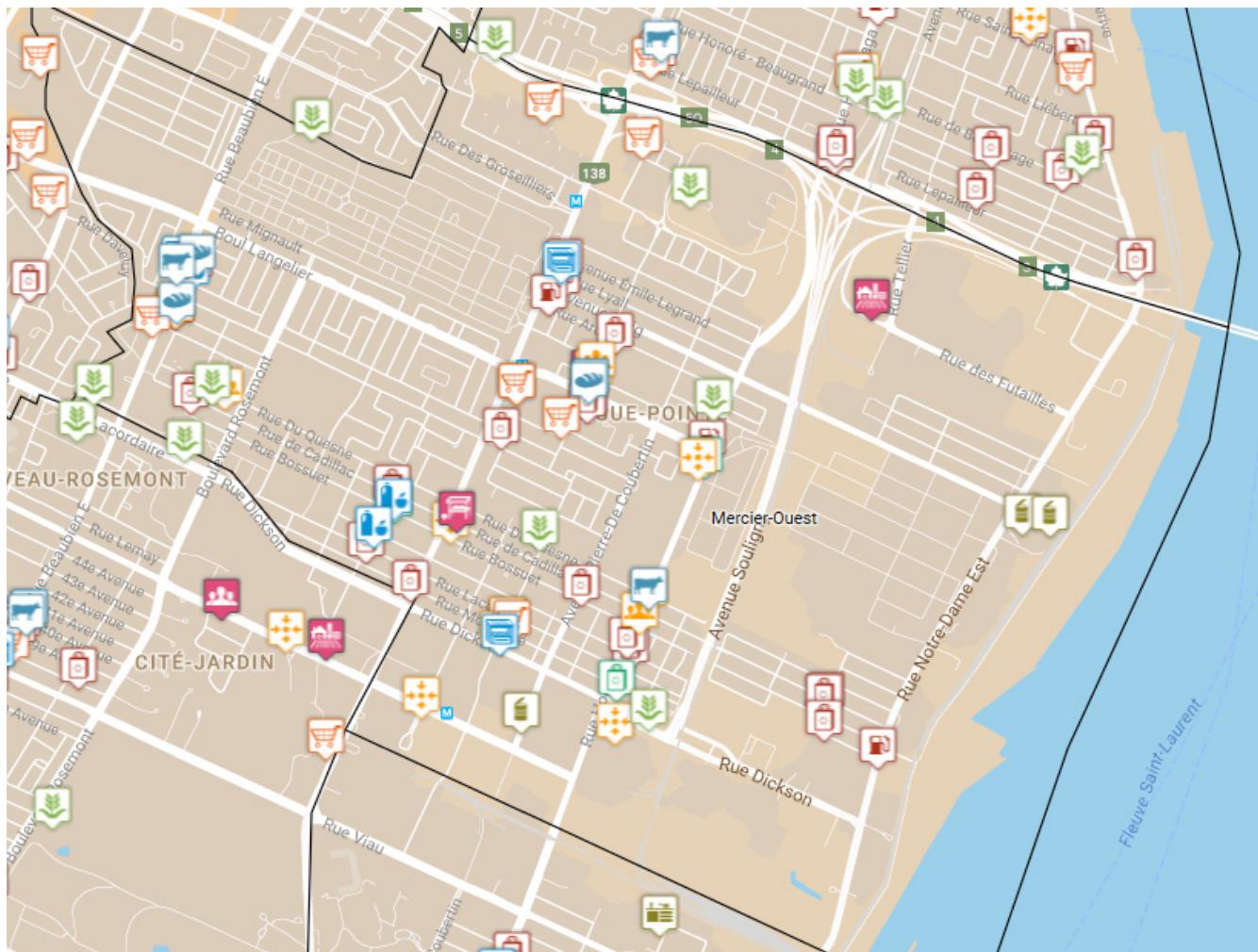


Figure 7 Carte de Mercier-Ouest

ressources alimentaires dans ce quartier, mais elles semblent être concentrées dans certaines zones géographiques, ce qui fait que certaines autres sont mal desservies.

Saint-Léonard

Cet arrondissement comptait 75 707 habitants en 2011 (Ville de Montréal, 2014). Les données cartographiques nous indiquent qu'il existe une zone vide de commerces alimentaires au croisement des boulevards Lavoisier et Lacordaire. Cependant, la majorité des résidences dans cette zone sont des maisons unifamiliales habitées par des ménages ayant une situation socioéconomique favorable permettant d'accéder à un transport motorisé. Les supermarchés contrôlent la majorité de la surface de vente de fruits et légumes dans ce quartier, mais fait intéressant, deux de ces supermarchés (Importation Berchicci et United Market Place) sont indépen-

dants et n'appartiennent pas aux grands groupes de distribution québécois (MAPAQ, 2015). Il existe de nombreuses boulangeries dans le quartier qui offrent des produits italiens. La situation alimentaire dans la périphérie est de l'arrondissement, le long de l'axe du boulevard Langelier, est différente du reste du quartier. La situation socioéconomique est moins favorable et moins d'habitants ont accès à des fruits et légumes frais sur une distance de marche. Cependant, quelques dépanneurs avec offre de fruits et légumes et des boucheries offrant des produits maghrébins aident à renforcer l'offre alimentaire dans ce secteur du quartier. Plus au sud, le long de la rue Jean-Talon, de nombreux commerces de proximité se sont développés, renforçant l'offre alimentaire dans ce secteur. Ces commerces de proximité proposent majoritairement des produits maghrébins, mexicains/sud-américains et italiens.

Saint-Michel

Selon les études mentionnées dans la section 2, le quartier présentait des caractéristiques de désert alimentaire en 2011. Dans ce quartier, la plupart des commerces alimentaires se situent le long de trois axes routiers, le long du boulevard Saint-Michel, du boulevard Pie-IX et de la rue Jean-Talon : le long du boulevard Saint-Michel, il existe une variété de commerces (supermarchés, commerces de proximité et dépanneurs) qui se partagent les surfaces de vente alimentaire plus ou moins équitablement. La majorité des commerces de proximité proposent des produits africains, haïtiens et caribéens ou mexicains/sud-américains.

Le long du boulevard Pie-IX se situent majoritairement des commerces qui proposent également

des produits exotiques (asiatique dans le cas des supermarchés, africain, haïtien et caribéens pour les fruiteries). Ces commerces sont aux abords d'un axe routier très achalandé et constituent donc autant des lieux de passages que des commerces au service des habitants à proximité.

Le long de la rue Jean-Talon, il existe de nombreux commerces de proximité proposant des produits maghrébins. À l'instar de la rue Beaubien Est dans le quartier de Mercier-Ouest, il existe une forte concurrence entre ces commerces de proximité. Globalement, la situation alimentaire du quartier s'est améliorée depuis les études datant de 2011, du moins en ce qui concerne l'accessibilité géographique aux fruits et légumes frais.

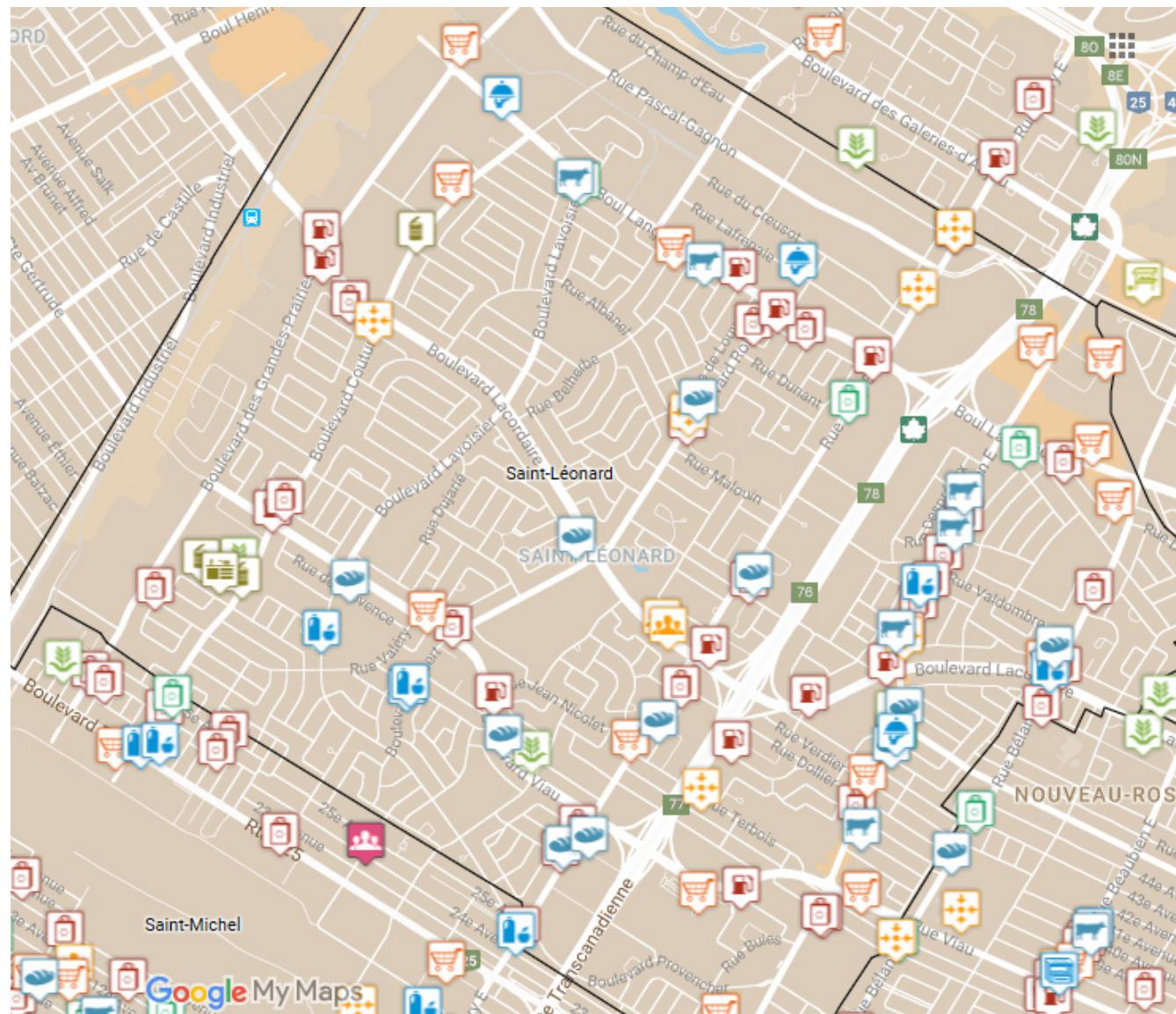


Figure 8 Carte de Saint-Léonard

Rosemont

Ce quartier héberge de nombreux choix en alimentation à toutes les étapes du système alimentaire : la production locale est valorisée par de nombreux projets communautaires et collectifs d'agriculture urbaine ainsi que par la présence de nombreux points de chute de paniers de fruits et légumes. Quelques organismes impliqués en sécurité alimentaire sont également actifs dans le quartier. La majorité de l'offre de fruits et légumes est contrôlée par des commerces de proximité, même si des supermarchés sont également présents. La situation du quartier est toutefois contrastée. Pour les clientèles plus nanties, de nombreux commerces de proximité vendent des produits valorisant des modes de production locaux, artisanaux et biologiques. Ces produits ont cependant un coût parfois prohibitif pour les po-

pulations moins nanties vivant à la bordure est du quartier. De nombreuses initiatives ont été mises en place pour contrer cette problématique de sécurité alimentaire : de nombreux dépanneurs vendent des fruits et légumes dans le secteur. Également, le Petit Marché de l'est de Rosemont, un des partenaires du Réseau alimentaire de l'Est travaille en ce sens.

Hochelaga-Maisonneuve

Ce quartier compte 46 605 habitants en 2016 (Centraide, 2016). L'étude sur les déserts alimentaires d'Apparicio *et al.* à Montréal datant de 2007 montrait que certains secteurs du quartier d'Hochelaga-Maisonneuve présentaient des caractéristiques de déserts alimentaires. Cette situation semble toutefois s'être partiellement modifiée dans le contexte de gentrification du



Figure 9 Carte de Saint-Michel

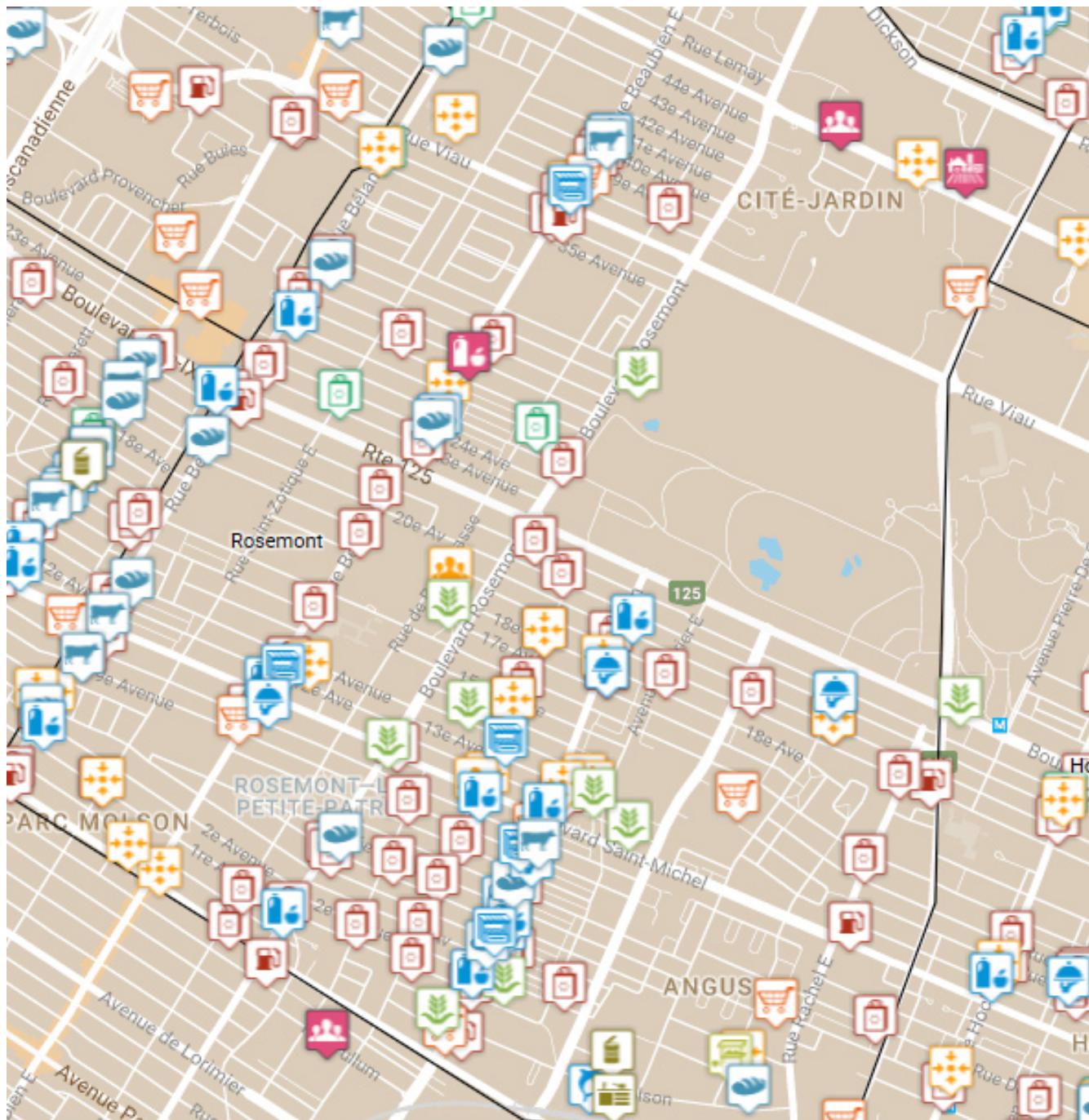


Figure 10 Carte de Rosemont

quartier et l'ouverture de nombreux commerces alimentaires de proximité (Van Crielingen et Decroly, 2003; Radio-Canada. 2016; INRS, 2017). Dans ce quartier, la majorité de l'offre de fruits et légumes est détenue par des fruiteries ou des dépanneurs alternatifs. Il existe seulement deux supermarchés sur le territoire du quartier. La densité de ces commerces n'est pas très forte, ils sont dispersés à travers le quartier, ce qui per-

met aux habitants d'avoir accès à des fruits et légumes frais sur une distance de marche. Cependant, les commerces de proximité offrent des produits qui ne sont pas forcément abordables pour les résidants de longue date ayant un statut socioéconomique moins favorable. Il est donc nécessaire de poursuivre des projets valorisant la sécurité alimentaire et le caractère abordable des fruits et légumes.



Figure 11 Carte de Hochelaga-Maisonneuve

Jeux WASA : jouer pour mieux connaître le système alimentaire

Jeux WASA est un organisme à but non lucratif qui propose des activités ludiques mobiles sur les habitudes de vie durables. Sa mission est d'outiller les entreprises québécoises et leurs employés aux pratiques durables grâce à des ateliers alliant *team building* et formation durable, mais aussi les jeunes dans les écoles par le jeu. L'OBNL a gagné la médaille d'or en représentant le Canada aux Jeux de la Francophonie 2017 (à Abidjan, du 21 au 30 juillet) dans la discipline « création en développement durable ».



En lien avec l'alimentation, Jeux WASA a mis sur pied une intervention en 3 phases:

- Un premier atelier se penche sur les besoins en fruits et légumes du Québec et sur ce que signifie manger selon les saisons. Il présente les notions d'alimentation locale et biologique.
- Le deuxième atelier permet de réfléchir sur les habitudes alimentaires à l'échelle d'un quartier grâce à un jeu de construction coopératif et optimiste. QuartierDurable sensibilise aux habitudes de vie encourageant le développement d'une ville durable et met de l'avant le bien-être dans un milieu urbain en s'interrogeant sur les notions telles que les espaces urbains durables et écoresponsables, la sécurité alimentaire, la proximité des transports, la gouvernance, etc.
- Le dernier atelier fait appel à la créativité du participant pour proposer une nouvelle structure alimentaire pour le quartier. En se mettant dans la peau d'un architecte, à travers des exercices de créativité, le jeune imagine de nouvelles infrastructures pouvant améliorer la qualité de vie du quartier et répondre aux besoins alimentaires.

Grâce à un modèle d'affaires innovant, chaque animation en entreprise dans l'est de Montréal permettra d'offrir gratuitement une activité dans une école de la même zone.

Sources: (texte) Jeux WASA et (photo) Charlotte Petitjean

5. Conclusion

Globalement, le paysage alimentaire du territoire du système alimentaire de l'Est reste similaire aux résultats des études produites dans les dernières années sur le sujet (Apparicio *et al.* 2007; Direction de santé publique, 2013). L'accessibilité alimentaire est surtout déterminée par les supermarchés dans les quartiers les plus à l'Est, alors que les commerces de proximité se multiplient plus l'on s'approche des quartiers centraux. Néanmoins, cette tendance générale peut être un peu nuancée par l'apparition de projets en sécurité alimentaire portés par des organismes impliqués en alimentation. Ces organismes permettent d'offrir des alternatives d'approvisionnement à travers des points de chute de boîtes de fruits et légumes. Pour renforcer le système alimentaire de l'Est, il pourrait être intéressant de multiplier les points de chute dans les quartiers les plus à l'est de l'île de Montréal.

La cartographie du système alimentaire de l'Est permettra également aux nouvelles initiatives en alimentation de choisir des emplacements adéquats pour débuter leur activité et réduire la concurrence. Le Réseau alimentaire de l'Est pourrait permettre de mettre en place des partenariats et ententes entre commerces de proximité qui sont en concurrence sur des rues commerciales à forte densité (exemple de la rue Jean-Talon ou Beaubien).

Les commerces proposant des produits adaptés à l'alimentation des communautés culturelles souffrent souvent d'une forte concurrence. Il pourrait être utile de repérer ces commerces grâce à la cartographie afin de leur offrir du soutien à travers la création de partenariats.

Finalement, la cartographie permettra aux acteurs du Réseau alimentaire de l'Est de repérer des partenaires potentiels à proximité.

Références

- Agence de la santé et des services sociaux de Montréal – Direction de la santé publique (2013). *Étude sur l'accès aux aliments santé à Montréal : Six ans après la première étude, mêmes disparités ?* Récupéré de https://publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx_assmpublications/978-2-89673-308-8.pdf
- Apparicio, P., Cloutier, M.-S. et Shearmur, R. (2007). The case of Montréal's missing food deserts: Evaluation of accessibility to food supermarkets. [journal article]. *International Journal of Health Geographics*, 6(1), 1-13. doi: 10.1186/1476-072X-6-4 Récupéré de <http://dx.doi.org/10.1186/1476-072X-6-4>
- Caspi, C.E., Sorensen, G., Subramanian, S.V. et Kawachi, I. (2012). The local food environment and diet: A systematic review. *Health & place*, 18(5), 1172-1187. doi: 10.1016/j.healthplace.2012.05.006 PMC. Récupéré de <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3684395/>
- Centraide. (2016). *Analyse territoriale 2015-2016 : Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve*. Récupéré de http://www.centraide-mtl.org/documents/5525/upload/documents/PortraitDeTerritoire_HOMA_Fr_4.pdf
- Cummins, S. et Macintyre, S. (2005). Food environments and obesity - neighbourhood or nation? *International Journal of Epidemiology*, 35. doi: 10.1093/ije/dyi276 Récupéré de <http://dx.doi.org/10.1093/ije/dyi276>
- Institut national de recherche scientifique (INRS). (2017). *La gentrification des quartiers centraux et l'accès au logement : un état de la question et pistes de solution*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARROND_MHM_FR/MEDIA/DOCUMENTS/RAPPORT-LESSARD-S%C9N%C9CAL-HAMEL-FINAL25-4.PDF
- Lytle, L.A. (2009). Measuring the Food Environment: State of the Science. *American Journal of Preventive Medicine*, 36(4, Supplement), S134-S144. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.amepre.2009.01.018> Récupéré de <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S074937970900052X>
- Ministère de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation (MAPAQ). (2015). *Bottin statistique de l'alimentation 2015*. Récupéré de <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Publications/Pages/Details-Publication.aspx?guid=%7B9819d3c9-b56f-4413-9cdc-0197a67ec839%7D>
- Radio-Canada. (21 juin 2016). *L'embourgeoisement dans Hochelaga, le Plateau d'il y a 30 ans*. Récupéré de <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/787916/hochelaga-maisonneuve-gentrification-embourgeoisement-echech-mixite-sociale-plateau>
- Van Criekingen, M. et Decroly, J.-M. (2003). Revisiting the diversity of gentrification: neighbourhood renewal processes in Brussels and Montreal. *Urban Studies*, 40(12), 2451-2468. Récupéré de : http://homepages.ulb.ac.be/~mvancrie/ulb/publications_files/urbanstudies2003.pdf
- Ville de Montréal. (Octobre 2009). *Profil de quartier : Rivière-des-Prairies*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/mlt_stats_fr/media/documents/PROFIL_RIVI%C8RE-DES-PRAIRIES.PDF
- Ville de Montréal. (Juillet 2014). *Profil de quartier : Pointe-aux-Trembles*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/PQ_RDP-PAT_POINTE-AUX-TREMABLES_2011.PDF
- Ville de Montréal. (Juillet 2014). *Profil sociodémographique : Arrondissement de Saint-Léonard*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/PROFIL_SOCIODEMO_SAINT%20LEONARD.PDF
- Ville de Montréal. (Août 2014). *Profil sociodémographique : Ville de Montréal-Est*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/PROFIL_SOCIODEMO_MONTREAL_EST.PDF
- Ville de Montréal. (Juillet 2017). *Profil sociodémographique – recensement 2016 : Arrondissement d'Anjou*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/PROFIL_SOCIODEMO_ANJOU%202016.PDF
- Widener, M.J., Metcalf, S.S. et Bar-Yam, Y. (2011). Dynamic urban food environments: a temporal analysis of access to healthy foods. *American journal of preventive medicine*, 41(4), 439-441.

Pour visionner la cartographie présentée dans ce rapport
sur Google Maps, visitez le
<http://bit.ly/2nqog3j>

